

Sommaire

- Début
- 1Dans la tradition musulmane
 - 1.1Les confréries
- 2Dans l'islam
- 3Dans d'autres traditions
- 4Homophonie
- 5Dans la littérature
- 6Références
- 7Liens externes
- 8Articles connexes
- 9Bibliographie

Djinn

Les **djinn** (arabe : جِنّ *ǧinn*, singulier جِنّيّ *ǧinnī* ; parfois transcrit jinn) sont des créatures surnaturelles dans la mythologie arabe préislamique et, plus tard, dans la théologie et mythologie islamique. Les djinn ne sont pas un concept strictement islamique ; il se peut qu'ils soient un exemple d'une croyance païenne qui a été intégrée par l'islam^[1].

Selon le Coran, ils sont doués de libre-arbitre (et seront jugés avec les humains au Jour du Jugement), invisibles à l'œil humain, et sont créés de feu sans fumée.

Ils peuvent prendre différentes formes (végétale, animale, ou anthropomorphe). Ils sont capables d'influencer spirituellement et mentalement le genre humain (contrôle psychique : possession), mais n'utilisent pas forcément ce pouvoir^[2].

Sommaire
Dans la tradition musulmane
 Les confréries
Dans l'islam
Dans d'autres traditions
Homophonie
Dans la littérature
Références
Liens externes
Articles connexes
Bibliographie

Dans la tradition musulmane

Pour les musulmans, les djinn représentent une sorte de créatures habitant la Terre et qui vivent près des points d'eau, dans les endroits déserts et les forêts… Il y aurait dans la tradition musulmane au moins une quinzaine de sortes de djinn^[3]. Pour se manifester, ils prennent diverses formes (métamorphe), dont celles de l'homme ou des animaux, couramment des serpents. Le mot *djinn*, ou ʿifrīt (عَفْرِيّت) (pluriel : ʿafārīt) (عَفَارِيّت), désigne d'ailleurs à la fois ces esprits et certaines variétés de serpents. Leurs noms, paroles ou comportements, qui demeurent étranges, permettent de les distinguer des humains quand ils en prennent la forme ^[réf. nécessaire]. Certains de ces esprits étaient, selon les légendes pré-islamiques, les muses des poètes : ce sont les *hawāǧīs* (singulier : *hāǧīs*). Comme les hommes, ils sont organisés en tribus, peuples, royaumes, États. Ils ont des lois et des religions (dont celles de l'homme puisque « certaines prophètes ont été envoyés par Dieu pour les djinn et les hommes » comme l'indique le verset coranique :

⌋ « Je (Dieu) n'ai créé les Djinn et les Hommes que pour qu'ils M'adorent »
— [Sourate 51 - Verset 56]

En arabe classique et ancien : (جِنّيّ) *ǧinnī* (masculin) (جِنّيّة) *ǧinniyya* (féminin), pluriel : *ǧinna* ou *ǧinn*, dans certains dialectes arabes postérieurs *ǧinnī*, pluriel : *ǧnūn*. Voir aussi goule (عَوْل).

Les appellations spécifiques des djinn chez les Maghrébins sont :

Djinn	
 <div>Rai de lumière solaire dans la grotte <i>Majlis al Jinn</i> (« place du djinn ») près de Mascate (Oman).</div>	
Créature	
Autres noms	Jinn, <i>ǧinnī</i> , <i>ǧinniyya</i> , « génie »
Nom arabe	جني
Groupe	Mythologie arabe, Religion de l'islam, Croyance populaire turque
Sous-groupe	Créatures du monde invisible
Caractéristiques	Créées d'un feu sans fumée Dotées de libre arbitre Parfois avec une distinction de sexe
Habitat	Lieux inhabités
Proches	Éfrit, Marid
Origines	
Région	Moyen-Orient Afrique du Nord Balkans
Première mention	Coran, Sourate (al-Jinn), vii ^e siècle

- les 'Efrits (عَفْرِيَّت [ʿifārīt]) (de 'ifrīt عَفْرِيْت) : djinns de feu, qui peuplent les monde souterrain⁴.
- les Maritins (مَارِيْد [mārid]) (de Marid مَارِيْد) : djinns qui vivent près des cours d'eau [réf. nécessaire].
- les Sylphes (سَلْف [silf]) : djinns munis d'ailes qui peuplent les cieux.

Les confréries

À noter que la tradition populaire de la plupart des pays maghrébins, notamment le Maroc, a en son sein diverses confréries plus ou moins mystico-religieuses comme les Gnaouas et les Aïssawa, à qui sont prêtés des pouvoirs surnaturels, notamment celui d'exorciste, car ils pratiquent un culte de la possession. Il est fait appel à eux pour désenvoûter une personne supposée possédée, durant des cérémonies caractéristiques et gardées secrètes, que l'on appelle des *lilas*⁵, largement pratiquées dans la ville d'Essaouira.

Dans l'islam

Les djinns sont fréquemment mentionnés dans le Coran. Une sourate distincte leur est dédiée (sourate 72). La prédication du prophète Mahomet est explicitement valable non seulement pour le peuple, mais aussi pour les djinns. Les Djinn ont été créés dans l'histoire de la création coranique à partir du « feu sans fumée » (Sourate 55:15). Comme les humains, les djinns seraient « créés pour servir Dieu » (Sourate 51:56). De plus, il y a des djinns croyants et non croyants, par lesquels les djinns incroyants sont censés aller en enfer (sourate 6: 128; sourate 11: 119; sourate 32:13; sourate 41:25). Au temps du Prophète, certains djinns ont découvert lors d'une réunion qu'ils ne pouvaient plus entendre les anges parler. Ils sont sortis pour savoir pourquoi. Ils ont trouvé Mohammed alors qu'il lisait le Coran⁶. Cela s'est produit précisément parce que le Prophète a révélé le Coran pour les djinns ainsi que pour les gens. Ces djinns se sont convertis à l'islam parce qu'ils avaient maintenant appris tout ce qu'ils avaient besoin de savoir (sourate 72: 1-19; sourate 46: 29-32)⁷.

Al Baidawī, un érudit islamique du XIIIe siècle, a enregistré diverses déclarations dans son tafsir, les notions d'identité des djinns qui étaient courantes à l'époque. D'une part, les djinns pourraient être des corps invisibles dans lesquels prédominaient la nature du feu et de l'ajr. D'un autre côté, les djinns pourraient être des êtres purement spirituels ou les âmes désincarnées du défunt qui restent à *Barzakh* jusqu'au jour de la résurrection⁸. Selon l'interprétation coranique, les djinns vivaient autrefois avant les humains sur terre, sous le règne de "Ibn Jann". Quand Dieu a annoncé aux anges dans la sourate 2:30 qu'il voulait créer un successeur, les gens étaient les successeurs de ces djinns. Les djinns d'origine furent donc chassés par une armée d'anges sous le commandement d'Iblis⁹. En raison de l'ancienneté des djinns, leur relation avec les humains serait principalement tendue.

Dans d'autres traditions

Dans la mythologie *Guanche* de Tenerife dans les îles Canaries, il y avait une croyance en des êtres qui sont semblables à des génies¹⁰, tels que *Maxios* (génies inférieurs ou domestiques) et *Tibicenas* (mauvais génies) et le diable *Guayota* (dieu maléfique autochtone) qui, comme avec le *Iblis* arabe, identifié parfois comme un djinn. Les *Guanches* étaient d'origine berbère en Afrique du Nord.

Homophonie

Malgré la similarité phonétique, renforcée par la confusion présente dans les traductions d'*Aladin ou la Lampe merveilleuse*, le mot « génie » n'est pas une francisation du mot « djinn ». Le terme « génie » vient du latin « genius », lui-même issu du grec « γεννάω », gennán, « générer, former ». En latin, le mot « genius » renvoie à une « divinité tutélaire » et, au sens figuré à une « inclination, talent »¹¹. Dans ce sens, il représente donc la capacité d'action d'un état ou d'une personne. En français, le terme est en général pris dans le sens latin de *talent* ou d'*aptitude*, « génie civil », « génie militaire ». Utilisé seul, il désigne également une personne dotée d'une habileté remarquable, d'une aptitude supérieure de l'esprit. Notons que le mot « genius », via le sens grec de « générer, former » est également à la racine de plusieurs termes en français (ingénieur, géniteur, gène, etc.) et dans les autres langues latines. Il est possible que des écarts de traductions aient amené des confusions entre deux entités bien distinctes : le « genius » et le « djinn », d'où une version édulcorée du génie oriental.

Il faut toutefois relever la similitude possible de *sens* entre ces deux termes, si l'on considère le sens premier de *génie* : « divinité tutélaire ». C'est ainsi que le *Dictionnaire du Coran* traite la notion de *djinn* dans l'article intitulé *Génies*³.

Le mot est également ambigu en Islam. D'une part, il désigne le genre « Djinn », d'autre part c'est un terme général pour les êtres surnaturels, y compris les démons, les anges, les géants (*Dive*) et autres êtres invisibles¹².

Il ne faut pas confondre le terme djinn (جِنّ [ǧinn]) avec le terme perse *Djans* (جان [ǧān]) qui signifie « l'esprit individuel d'un être », et qui est différent des Esprits de Groupe (روح [rūḥ]), terme d'origine sémitique (רוח [rox]).

Dans la littérature

La croyance aux djinns, typiquement orientale, fait logiquement partie du folklore *orientaliste*, et ceux-ci sont fréquemment utilisés dans les arts européens s'inspirant à cette source. Le plus fameux exemple est sans doute le célèbre poème *Les Djinn* de Victor Hugo, publié en août 1829 dans le recueil *Les Orientales*.

Les djinns sont également au centre de la nouvelle *L'Étrange Affaire du djinn du Caire* de l'auteur américain P. Djèli Clark.

Références

- ↑ (de) Nünlist, Tobias., *Dämonenglaube im Islam.*, Walter de Gruyter GmbH & Co KG, 31 juillet, 2015, 621 p. (ISBN 3-11-033168-3, 978-3-11-033168-4 et 978-3-11-038227-3, OCLC 919868744 (<https://worldcat.org/oclc/919868744&lang=fr>), lire en ligne (<https://www.worldcat.org/oclc/919868744>)), p. 2
- ↑ Étymologie arabe du terme : « Tout ce qui couvre ou cache, être subtil caché à l'être ordinaire, djinn, être du monde subtil, intermédiaire, démon-serpent petit et blanc aux yeux noirs » (Maurice Gloton *Une approche du Coran par la grammaire et le Lexique*, Paris, Albouraq 2016).
- ↑ Paul Ballanfat in Mohammed Ali Amir-Moezzi (dir.), *Dictionnaire du Coran*, Paris, Robert Laffont, coll. Bouquins, 2007, 981 p. (ISBN 978-2-221-09956-8), p. 358-360.
- ↑ Stephan Conermann History and Society During the Mamluk Period (1250-1517) V&R unipress GmbH, 2014 (ISBN 9783847102281) p. 25
- ↑ Bernard Hell, *Le tourbillon des génies : au Maroc avec les Gnawa*, Paris, Flammarion, 2002, 371 pages p. (ISBN 2-08-211581-X)
- ↑ Amira El-Zein Islam, Arabs, and Intelligent World of the Jinn Syracuse University Press 2009 (ISBN 9780815650706) p. 64
- ↑ Paul Arno Eichler: Die Dschinn, Teufel und Engel im Koran. 1928

8. Hans-Michael Haußig: *Religionen und Weltanschauungen*. Band 3: *Islam*. BWV Verlag, 2009, (ISBN 978-3-8305-1596-8), p. 103 (allemand).
9. D. B. MacDonald, W. Madelung: *Malā'ika*. In: P. Bearman, Th. Bianquis, C. E. Bosworth, E. van Donzel, W. P. Heinrichs (Hrsg.): *Encyclopaedia of Islam*. 2. Auflage. 2012. doi:10.1163/1573-3912_islam_COM_0642.2
10. Los guanches y los perros llegaron juntos a Tenerife (<http://web.eldiario.es/afondo/2013-07-07/1-guanches-perros-llegaron-juntos-Tenerife.htm>)
11. *Le Nouveau Petit Robert de la langue française*, Paris, Le Robert, 2007, 2837 + XLII p., p. 1144.
12. Reynolds, Gabriel Said, "Angels", in: *Encyclopaedia of Islam*, THREE, Edited by: Kate Fleet, Gudrun Krämer, Denis Matringe, John Nawas, Everett Rowson. Consulted online on 06 October 2019 <http://dx.doi.org/10.1163/1573-3912_ei3_COM_23204> First published online: 2009 First print edition: 9789004181304, 2009, 2009-3

Liens externes

Sur les autres projets Wikimedia :

 *djinn*, sur le Wiktionnaire

Articles connexes

- [Ange](#), [Ange gardien](#)
- [Roqya](#) (exorcisme islamique)
- [Satan](#)

Bibliographie

- Chlyeh A, *L'Univers des gnaoua*, Grenoble, La Pensée Sauvage/ Le Fennec, 1999.
- Vincent Crapanzano, *Les Hamadcha : une étude d'ethnopsychiatrie marocaine*, Paris, Institut d'Édition Sanofi-Synthélabo, 2000.
- Tobie Nathan, *Du commerce avec les diables*, Paris, Les Empêcheurs de penser en rond, 2004.
- Edward Westermarck, *Ritual and belief in Morocco*, 2 volumes, Londres, MacMillan, 1926.